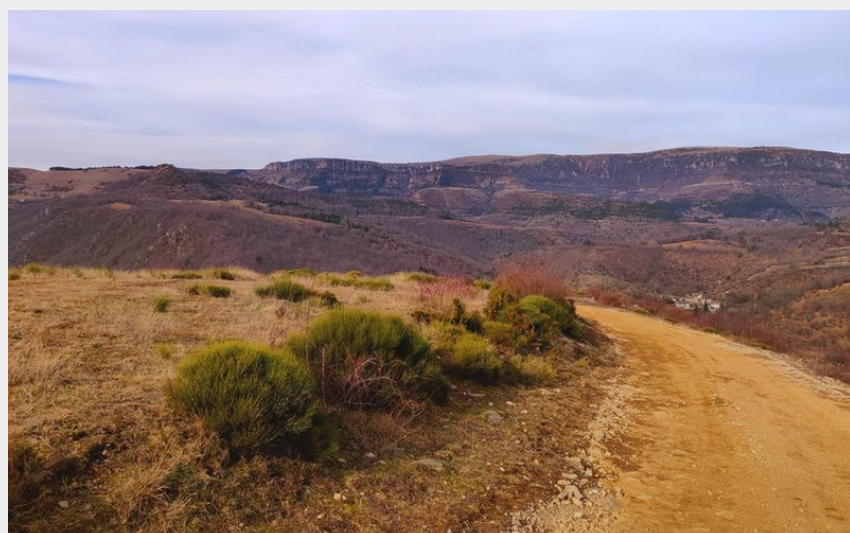


D'une vallée à l'autre - entre Gardon et Tarnon (jour 2)

Gard



Retour à Rousses (Béatrice Galzin)



Construit en fond de vallée, le village de St-André permet de profiter de la fraîcheur de la rivière avant d'attaquer la montée vers Le Pompidou. La pente est régulière par cet ancien chemin qui rejoignait autrefois la route royale. Bézuc ! Enfin la maison de Bézuc ! De là, une belle vue sur Barre des Cévennes et la vallée Française. Ensuite vous arrivez à l'Hospitalet, le chemin de terre qui par de l'autre côté de la route, vous dévoile les barres rocheuses du causse Méjean et le chaos de Nîmes-le-Vieux. Puis descente sur Rousses.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 7 h

Longueur : 19.2 km

Dénivelé positif : 1015 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et élevage, Architecture et village, Causses et Cévennes / UNESCO, Eau et géologie, Faune et flore, Histoire et culture, Milieu naturel

Itinéraire

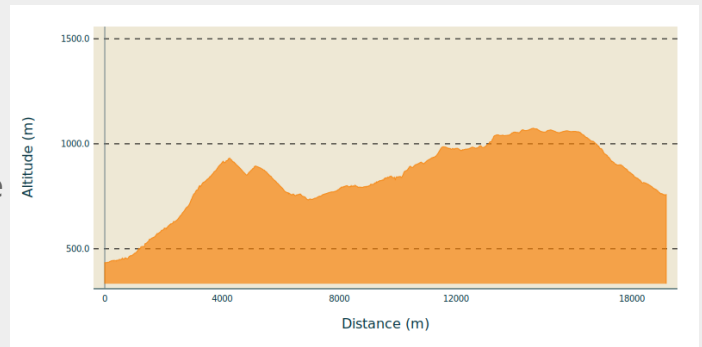
Départ : St-André de Valborgne

Arrivée : Rousses

Balisage : — Balisage jaune et mobilier signalétique  GR®  GRP®

Communes : 1. Saint-André-de-Valborgne
2. Le Pompidou
3. Vebron
4. Rousses
5. Bassurels

Profil altimétrique



Au départ de St-André de Valborgne, prendre la direction du « Pompidou » par le GRP® Tour de la haute-vallée Borgne (balisage jaune et rouge).

1. Au réservoir du Serre, prendre le chemin qui monte ;
2. Une fois arrivés sur la piste, descendez en face, dans la forêt de résineux, puis tournez à gauche sur le chemin. Maisons de la « folie », et « Le Pompidou ».
3. Au Pompidou, remonter le village (D 9) sur votre gauche jusqu'à la fontaine, prendre à droite et suivre la direction de « Tartabissac » puis « Bézuc »,
4. À Bézuc prendre le chemin en face, direction « l'Hospitalet », (attention ne pas descendre)
5. À « l'Hospitalet », traverser la route D 9 et prendre le chemin de terre en face (GR® 7- 67), balisage rouge et blanc.
6. Au point 1058 de la carte, prendre le chemin sur votre droite qui vous ramène au village de Rousses.

Sur votre route...



Une source, cinq fontaines (A)



Saint André de Valborgne (C)

A boire! (E)

Deux en un (G)

L'âge de la soie (I)

Traces de géants (K)



Baignade - Rocher des fées / Les chutes (M)

Le village de St André de Valborgne

(B)



Poissons et compagnie (D)

Bien alimentés (F)

Les gardonnades (H)

Quartier des tanneurs (J)



Polyculture Cévenol (L)

Château de Nogaret (N)

Toutes les informations pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Portion du col de Tartabisac à Bézuc, à éviter de faire après de fortes pluies, cours d'eau en crue.

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

D 907 St-André de Valborgne.

Parking conseillé

Parkings dans le village

i Lieux de renseignement

Centre d'info Le Pompidou

La poste, 48400 Le Pompidou

cipnc@orange.fr

Tel : 04 66 60 31 26



Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert

le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com

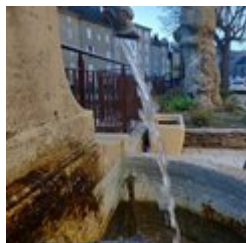
Tel : 04 66 60 32 11

<https://www.sudcevennes.com>



Source

Sur votre route...



Une source, cinq fontaines (A)

Cette fontaine est l'une des cinq fontaines publiques de Saint-André, toutes alimentées par la même source (son eau est donc la même que celle de la Fontaine du Griffon). Avant l'installation de l'eau courante, elles étaient bien plus nombreuses sur ce côté du quai.

Crédit : © Béatrice Galzin



Le village de St André de Valborgne (B)

En se promenant le long des quais qui surplombent la rivière, les belles maisons bourgeoises de l'époque florissante de la soie se dévoilent encore. En cherchant un peu, d'anciennes filatures ou bâtiments industriels dédiés à la sériciculture se dessinent encore dans le paysage. Un peu plus bas, en face du château du XVI^e, écoutez l'histoire racontée par Bernadette Lafont sur les épopées des camisards dans les années 1702. En remontant sur la place, désaltérez-vous à la fontaine et osez pousser la porte de l'église de l'époque romane (XI^e siècle)...

Crédit : © Béatrice Galzin



Saint André de Valborgne (C)

Saint-André-de-Valborgne est un village de la haute gardonnenne qui se situe entre le Mont Aigoual, la Corniche des Cévennes et St Jean du Gard. Le bourg s'est développé tout le long en bordure du Gardon (rivière).

Crédit : Béatrice Galzin



Poissons et compagnie (D)

Sur ses berges, un bel oiseau blanc, gris et noir : la bergeronnette grise arpente les rives à la recherche d'insectes, en hochant sa longue queue. Plus colorée, la Bergeronnette des ruisseaux la côtoie souvent. Le Cincle plongeur, quant à lui, ressemble à un merle à la poitrine ornée d'une grosse tache blanche. Il disparaît souvent sous l'eau, pour y chasser des larves d'insectes. Les truites, qui se délectent des mêmes proies sont présentes dans le Gardon et font le bonheur des pêcheurs.

Crédit : © Régis Descamps



A boire! (E)

Réputée pour sa pureté, l'eau de la fontaine du Griffon étanchera sans problème la soif du promeneur. Autrefois, elle servait non seulement d'eau de boisson, mais tout le quartier venait y puiser de quoi cuisiner, laver le linge, se laver, arroser ses plantes... Lieu d'approvisionnement, la fontaine était aussi un lieu de rencontre important dans la vie du village.

Crédit : © Béatrice Galzin



Bien alimentés (F)

Les jardins cévenols sont desservis par des beals (sortes de petits canaux) qui acheminent l'eau de rivières ou de sources vers les terres cultivées. Ils sont généralement aménagés en bancelles, c'est-à-dire en terrasses. En retenant la terre, les murets permettent d'obtenir des parcelles planes, avec un sol plus profond, dans lequel l'eau s'infiltre et persiste plus longtemps.

Crédit : © Béatrice Galzin



Deux en un (G)

Ce chemin empierré qui grimpe est une « calade » et calada. Celle-ci sert non seulement de chemin mais aussi de ruisseau, permettant l'évacuation de l'eau par temps de pluie. Attention lors d'averses : le chemin devient glissant...

Crédit : © Béatrice Galzin



Les gardonnades (H)

Si le village profite de l'eau qu'apporte le Gardon, il doit aussi supporter ses épisodiques sautes d'humeur. Des précipitations abondantes peuvent rapidement enfler son cours. C'est souvent à l'automne que le torrent déborde de son lit. Les crues les plus importantes peuvent avoir des conséquences dramatiques, tant sur le plan matériel qu'humain. Beaucoup se souviennent encore des crues de septembre 1958 et 2002, qui causèrent de nombreux dégâts.

Crédit : © Béatrice Galzin



L'âge de la soie (I)

À partir du XIXe siècle, l'industrie de la soie se développe dans les Cévennes : les tanneries cèdent alors la place à des filatures. L'eau y servait non seulement à traiter les cocons de vers à soie (ébouillantés pour préparer la soie) mais aussi à entraîner les machines à filer (système à vapeur). Dans la seconde moitié du XIXe siècle des maladies ont largement fait chuter la production de soie, qui fut soumise à la concurrence des soies étrangères puis à celle des soies artificielles. L'activité s'éteignit en 1965.

Crédit : © Béatrice Galzin



Quartier des tanneurs (J)

Le quartier de la Calquière tire son nom de celui des fosses dans lesquelles les tanneurs faisaient tremper les peaux avec de la chaux qui se dit cauç ou calç en occitan. Tout au long du Gardon on trouvait des tanneries car son eau acide favorisait un bon rinçage des peaux, indispensable pour des produits de qualité.

Crédit : © Béatrice Galzin



Traces de géants (K)

Des « marmites de géant » se sont formées dans la roche au bas de la cascade : de telles cavités aux formes arrondies et régulières se forment seulement dans les cours d'eau rapides. Elles résultent du frottement répété de galets piégés dans un creux et entraînés par des courants tourbillonnants.

Crédit : © Béatrice Galzin



Polyculture Cévenol (L)

Les paysages cévenols sont des paysages de moyennes montagnes qui sont le résultat de trois millénaires d'activités agropastorales. Vous avez face à vous un paysage typiquement issu de l'activité agro pastorales cévenol. Vous observerez des murs en pierres sèches qui retiennent la terre pour les besoins de l'agriculture ainsi qu'une retenue d'eau pour l'irrigation des vergers et des champs.



Baignade - Rocher des fées / Les chutes (M)

A 15 mn à pied du centre du village, allez découvrir notre coin de baignade, un lieu idéal pour vous reposer et profiter de la baignade dans un site naturel sur les berges du "Gardon de St Jean".

Crédit : Béatrice Galzin



Château de Nogaret (N)

Construit au XIIe siècle, le château de Nogaret était situé sur la seule route qui reliait Saint-André-de-Valborgne au Pompidou. Il aurait été édifié pour servir de place forte et défendre la vallée Borgne. Incendié en 1628 lors de la guerre entre le duc de Rohan et Louis XIII, puis en 1704 par les Camisards, il fut reconstruit dans le courant du 17e siècle. Cette propriété privée appartient toujours à la famille de Manoel de Nogaret.

« Ce petit château est l'un des plus beaux exemples de ces maisons fortes édifiées à la fin du Moyen-Âge par des petits seigneurs locaux, désirant s'affranchir, symboliquement au moins, de la tutelle des grands féodaux. » (Isabelle Darnas - Les châteaux médiévaux en Cévennes).

Crédit : Nathalie Thomas